

ENCABANÉE





Anouk a quitté son appartement confortable de Montréal pour un refuge forestier délabré au Kamouraska.

Encabanée loin de tout dans le plus rude des hivers, elle livre son récit sous forme de carnet de bord, avec en prime listes et dessins.

Cherchant à apprivoiser son mode de vie frugal et à chasser sa peur, elle couche sur papier la métamorphose qui s'opère en elle : la peur du noir et des coyotes fait place à l'émerveillement ; le dégoût du système, à l'espoir ; les difficultés du quotidien, au perfectionnement des techniques de déneigement, de chauffage du poêle, de cohabitation avec les bêtes qui règnent dans la forêt boréale. Jusqu'à ce qu'un homme se pointe chez elle, transi de froid.

"Encabanée" est un voyage au creux des bois et de soi. Une quête de sens loin de la civilisation. Un retour aux sources.

« Il n'y avait pas de mots assez souples et multicolores. Les couleurs de cette nuit blanche ont réveillé en moi une palette d'espérance, bien plus que tous les amants du monde. L'hiver me sembla chaque jour plus doux, plus lumineux, plus riche en apprentissages. »

« Lacer les mocassins. Rallumer le poêle presque éteint. Préparer le café. Pisser à l'orée du bois pour éloigner les ours noirs. Pelleter le sentier entre la porte et le bois cordé. Première tasse de café. Poignée de noix du randonneur. Rentrer du bois, toujours plus qu'il en faut réellement, d'un coup que le mercure chuterait encore. Dur à croire qu'il pourrait faire plus froid, mais qui ne se prépare pas au pire se fera surprendre. Remplir les chaudières d'eau de rivière. Les placer à côté du poêle pour qu'elles ne gèlent pas. Pelleter de la neige le long des murs de la cabane pour créer une bulle. Deuxième café. Une autre poignée de noix. Gorgée de sirop d'érable. Le train crie au loin que c'est déjà l'après-midi et que la nuit vient. Bourrer le poêle de bûches. Remplir la lampe à l'huile. Lire, écrire, dessiner jusqu'à ce que mes paupières et la nuit tombent. La nuit engouffre la cabane, épaisse et opaque comme un rideau de théâtre. »



“ La mémoire se cultive comme une terre. Il faut y mettre le feu parfois. Brûler les mauvaises herbes jusqu'à la racine. Y planter un champ de roses imaginaires à la place.”

Ce texte est un pur concentré écolo-féministe écrit avec poésie et humour, et j'en suis tombée en amour, pour sa simplicité, sa force, son pouvoir évocateur qui donne l'impression d'une plongée profonde au cœur d'un ailleurs lointain comme au cœur de soi-même, en même temps.

Elle se dépouille du superflu, se concentre sur son corps en étant à l'écoute de ses sensations, pour tenter d'approcher son moi profond. Sorte de journal intime, ponctué de listes mi-drôles, mi-désespérées, écrites pour ne pas flancher lorsqu'il fait moins -40°, qu'elle fantasme la venue d'un barbu des bois pour se réchauffer ou qu'elle vient de s'auto administrer un coup de hache en tentant de briser un lac gelé.

C'est une véritable bouffée d'air frais !

Le roman reprend certes les codes du nature writing – reconnexion avec la nature et dimension autobiographique, mais c'est davantage le ton franc, l'emploi du québécois ou encore la maladresse d'une expérience initiatique, qui prévalent ici. Dans ce récit inspiré de la vie de l'autrice québécoise, Anouk s'affranchit de toute forme d'autorité pour recouvrer sa liberté. Si le découragement affleure, elle se rattache au but visé. « J'ai. Un. Idéal. » : la construction d'un « féminisme rural » !

On est plongé loin dans la forêt québécoise et on est plongé loin en soi, au cœur de nos idéaux, le sauvage de nous, le désir de fuite qui sommeille en chacun de nous, en quelques sortes. La fameuse île déserte à laquelle une petite partie de nous aspire régulièrement, sauf que l'île est glacée, et que l'auteure, elle, l'a fait, a quitté ce monde malade pour se confronter à ses idéaux. Et il y a beaucoup d'humour et de poésie dedans.

J'ai vite eu le désir de porter ces mots, de les transmettre, pour leur force aussi, leur rage parfois. Leur regard politique puissant qui fait vachement de bien.

« Loin de la rage carriériste et de la folie des grandeurs des temps modernes. On pourrait dire que je manque d'ambition, qu'on ne m'a pas payé de hautes études pour que je fende du bois. Mais on sait tous que Raiponce et les oiseaux en cage finissent par s'évader. Pour se satisfaire d'une vie de captivité du haut d'une tour ou aspirer au plus prestigieux trônes, il faut, semblerait-il, oublier qu'être féministe, c'est aussi ne pas avoir envie d'égaliser qui que ce soit. Incarner la femme au foyer au sein d'une forêt glaciale demeure, pour moi, l'acte le plus féministe que je puisse commettre. »

Ce journal, ponctué de listes pleines d'humour, regorge d'expressions québécoises savoureuses avec un glossaire à la fin (que je souhaiterai distribuer aux spectateurs bien sur !), et constitue un savoureux voyage dans la culture québécoise qui me fascine depuis très longtemps. Notre première création c'était l'Effet de Sol, croisement de l'histoire de Gilles Villeneuve, pilote canadien, et des écrits du

philosophe Paul Virilio. Dans notre récente création Into The Groove, Gena, la troisième de la fratrie, vit au Québec et porte une liberté inouïe.

Alors voilà une troisième création légère...d'une auteure québécoise.

Je souhaiterais porter ces mots comme une conteuse, narrer la prise de liberté de cette femme qui a beaucoup d'humour et suffisamment d'accroches concrètes dans son écriture pour que ça reste captivant tout en restant doux, léger...et profond !

Trouver du chemin dans ses mots, avec le plus d'humour et de délicatesse possible, pour emporter le spectateur au cœur de ses aventures...avec les moyens du théâtre : là où l'imaginaire prend la place grâce aux mots et à leur incarnation dans l'espace à travers la comédienne qui les porte, des ruptures, du corps (je souhaite travailler aussi avec une chorégraphe pour être précise et hyper claire concrète comme aussi très poétique) et j'aimerai chanter une ou deux chansons québécoises qu'elle mentionne aussi.

Une scénographie toute légère pour un spectacle mobile.

Ce qui est certain, c'est que ce spectacle se veut tout terrain : j'ai demandé à notre scénographe Valentine Bougoin de réfléchir à une toute légère structure qui raconterai la cabane, mais ne la figurerai pas totalement.

Je souhaiterais pouvoir la monter très vite, et jouer...partout ! Dans des salles non-dédiées au théâtre comme dans des salles de théâtres vraiment, dans la forêt aussi, dans un garage, peu importe, et vive l'adaptation !

Si je peux le narrer autour d'un feu dans la forêt, c'est génial, dans une bibliothèque, j'emporte des éléments pour envelopper le spectateur dans le monde de Gabrielle Filteau-Chiba !

Des lumières et du son autogérés ?

Je souhaiterais trouver un système très simple qui me permette de m'éclairer seule, et de proposer des lumières un peu différentes, des sources affichées, allumées à vues et éteintes de même, des poulies, je souhaiterais projeter avec un mini projecteur les dessins de l'auteur, et ma grande interrogation est pour l'aurore boréale de la fin du roman : comment faire avec peu mais très bien et très onirique, un beau défi !

Pour le son, je souhaite également mener tout un travail de son naturels (animaux, pas dans la neige compacte, pluie...) et aussi avoir recours à quelques instruments en directs pour laisser aux mots des espaces pour résonner.



LA COMPAGNIE SUPERNOVAE

En astronomie, une supernovae est l'ensemble des phénomènes liés à l'explosion d'une étoile, qui s'accompagne d'une augmentation brève mais fantastiquement grande de sa luminosité.

Émilie Beauvais et Matthieu Desbordes.

Une comédienne auteure dramaturge metteuse en scène et un musicien multi-instrumentiste compositeur et comédien.

La Compagnie Supernovae, basée à Tours, tisse des créations sur mesure avec des éléments de la culture populaire, pour mettre en lumière le tragique et le poétique de nos existences, les paradoxes de la condition humaine. Du superficiel au très profond, elle revisite les mythes et les sujets universels, à sa façon bien particulière, et essaie de ne pas oublier la joie et le merveilleux du simulacre, pour décoller le réel du papier peint et l'emporter vers les étoiles.

Leur première création, ça a été *L'Effet de Sol*, un spectacle sur la vitesse et le progrès qui avait pour cœur la Formule 1. Une écriture / présent de plateau où ils étaient tous les deux sur scène. Un grand projet avec l'Association Cultures du Cœur a donné naissance à une écriture protéiforme de plateau qui s'appelait *Sur Mesure*.

La compagnie a décidé de recréer *L'Effet de Sol* en s'appuyant sur l'accompagnement du Réseau PUISSANCE QUATRE (le Théâtre Sorano à Toulouse, le TU- Nantes, la Loge à Paris et le Théâtre Olympia - CDN de Tours). *L'Effet de sol* est recrée au cours du Festival Supernova (Toulouse) du Théâtre Sorano du 15 au 19 en novembre 2022.

Into the groove (écorchés mais heureux), (avec le Bal/Concert Madonna qui prolonge le spectacle quand c'est possible !), en tournée dans les théâtres régionaux et au-delà depuis sa création en novembre 2021, a reçu un accueil très favorable tant des publics que des institutionnels et des professionnels.



Émilie BEAUVAIS

Elle s'est formée à la Comédie de Saint-Étienne et a été permanente une année dans la foulée de ses trois années d'études. Elle a fait partie d'un collectif théâtral pendant dix ans (La Querelle), a beaucoup travaillé avec Pierre Maillet et le Théâtre des Lucioles, Le Souffleur de Verre, Martial di Fonzo Bo, Serge Tranvouez, travaille actuellement comme comédienne avec Pauline Bourse – Cie Möbius Band et Bruno Geslin - La Grande Mêlée, avec Julien Rocha comme dramaturge. Elle a écrit une dizaine de pièces qui ont été toutes jouées, et enseigne depuis onze ans au Conservatoire de Nantes.

Matthieu DESBORDES

Il commence la batterie très jeune, entre à 17 ans à Jazz à Tours et y devient quelques années plus tard professeur ; intègre beaucoup de groupes, joue également, du piano, de la basse, de la guitare ; chante ; reste 16 ans dans la compagnie Ducoin, fait beaucoup de musiques improvisées, notamment avec Tournez Nadège ; intègre en 2017 le Magnetic Ensemble, groupe sidéral de techno hand-made. Il travaille comme musicien-comédien avec beaucoup de metteurs en scènes : Pierre Maillet, Bruno Geslin, Matthieu Cruciani, Pauline Bourse, Arnaud Meunier, Julien Rocha, Tal Beit Alachmi.





Compagnie Supernovae
17 rue René de Prie – 37000 Tours compagniesupernovae@gmail.com

direction artistique

Émilie BEAUVAIS
06 62 51 07 11 / emilieb21@gmail.com

Matthieu DESBORDES
06 23 18 41 29 / matthieudesbordes@yahoo.fr

administratrice de production

Marie LUCET
06 76 86 21 88 / compagniesupernovae@gmail.com

chargée de production

Emeline BAGAROSA
07 67 85 98 58 / compagniesupernovae@gmail.com

diffusion

Marian ARBRE – La Loge
06 70 91 93 47 / marian.arbre@lalogeparis.fr